

**HOMELIE DU PERE EVEQUE  
LUNDI 21 NOVEMBRE 2011  
CATHEDRALE ST ETIENNE  
MESSE DE FUNERAILLES DE MGR MAURICE GAIDON  
EVEQUE EMERITE DE CAHORS**

Sœurs et frères,

Nous sommes venus entourer de notre affection et de notre prière, celui qui fût durant 17 ans le Pasteur de notre diocèse.

Ces deux lectures que Monseigneur Gaidon a choisies pour la messe de ses funérailles, ne nous surprendront pas.

Elles nous ramènent à la source de sa vie spirituelle et de l'expression que celle-ci revêtait dans l'exercice de son ministère d'évêque.

C'est cela que je voudrais maintenant mettre en valeur.

Beaucoup de témoignages reçus depuis l'annonce de son départ vers la Maison du Père, manifestent combien sa relation au Christ et sa façon de la vivre touchait

- les cœurs,
- la vie intérieure et
- l'existence

de celles et ceux qui le rencontraient.

**Inséparables** est vraiment, je le crois, la définition que l'on peut donner de cette relation.

- Faire un avec le Christ,
- faire corps avec Lui pour toujours

au point que même, à travers

- les épreuves morales,
- la maladie qu'il a traversée,

comme me l'écrivait l'un de ses anciens élèves devenu évêque : « *il a gardé plus que jamais sa confiance dans le Christ* ».

Je suis persuadé que ce qui fonde l'autorité du ministère ordonné en général et du ministère épiscopal en particulier, c'est quand les autres

- reconnaissent,
- identifient

en nous, cet amour pour le Christ et le témoignage d'authenticité et de vérité que nous en donnons.

Oui, je l'affirme, c'est l'amour du Christ qui fait autorité chez celui qui a choisi, comme notre frère, de lui donner toute sa vie.

Cette autorité là est, seule, digne de foi.

Elle ne se manifeste pas par la force, l'ambition ou par la prise de pouvoir, mais par

- la fidélité à l'Évangile et
- cette intensité d'union au Christ,

qui demeurent bien au-delà

- des limites de notre nature,
- des déceptions ou des désenchantements que l'on peut susciter.

Ainsi, dire d'un pasteur : Il a aimé le Christ, c'est vraiment reconnaître le cœur de sa vie et de sa mission et lui rendre le plus beau des hommages.

Et, je crois qu'en toute vérité nous pouvons le dire de Mgr Gaidon.

Cet amour chez lui avait un centre, le cœur de Jésus.

C'est en approfondissant l'Évangile de Jean que nous venons d'entendre, qu'il a exploré toute la richesse et la profondeur de cette dévotion en harmonie avec sa propre sensibilité.

- A partir de Paray le Monial,
- pendant douze ans au cours de nombreuses sessions,
- à l'occasion de ses prédications et de ses publications,

il se fait, comme disait Mgr le Bourgeois : « l'Apôtre du Cœur de Jésus ».

Cet apostolat se poursuit dans sa mission d'évêque ici à Cahors avec cette conviction :

la vie d'une Eglise diocésaine ne peut se construire que sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus.

La vigilance du pasteur, n'est-elle pas de toujours ramener le "Peuple de Dieu qui lui est confié à cette source ?

Monseigneur Gaidon s'y est employé avec ce souci permanent que prêtres et diacres ne manquent pas pour le service de notre Eglise locale et qu'ainsi nos communautés chrétiennes puissent vivre et se construire à partir de la Parole de Dieu et des sacrements qui jaillissent du côté transpercé du Christ, particulièrement l'Eucharistie. Il disait : « *que le Christ nous y attend*

- *bras largement ouverts et*
- *cœur transpercé pour que nous buvions à la source de l'amour :*
- *sang versé pour nous guérir et*
- *feu pour animer notre ardeur apostolique ».*

Il priait et a fait prier son diocèse pour les vocations devant le Saint Sacrement.

Il croyait très fort à cette prière au point qu'il écrivait : « *La prière simple et fervente du Peuple de Dieu pour les vocations doit être mise à contribution : nul doute que cet appel soit entendu ».*

Ce fût sa grande joie de découvrir que cette prière demeurât féconde jusqu'à aujourd'hui à travers les derniers prêtres ordonnés en juin et les séminaristes du diocèse.

Il mesurait également combien l'avenir de l'Eglise reposait sur l'engagement et la mission des laïcs. Dans l'une de ses lettres que j'ai retrouvées on pouvait y lire ceci :

*« Il faut faire davantage confiance aux laïcs qui attendent de l'Eglise la nourriture forte dont ils ont besoin pour accomplir au mieux la mission qui leur est confiée. Les pasteurs savent faire appel de plus en plus à des laïcs qui prennent désormais leur place dans les différents secteurs de l'animation pastorale ».*

Monseigneur Gaidon est resté jusqu'au bout attaché à son Eglise diocésaine de Cahors, c'est pour cela qu'il a voulu reposer ici-même dans la crypte des évêques.

Il aimait son diocèse autant qu'il l'a parcouru et Dieu sait qu'en 17 ans, il a sillonné toutes les routes, tous les chemins, les Causses, les vallées, visitant toutes les églises de son diocèse.

Il nous a fait partager sa passion pour la musique. Beaucoup ici se souviennent de sa sensibilité musicale et des nombreux concerts qu'il a donnés pour la restauration des églises avec son ami John Hoyland sans compter ceux qu'il improvisait dès qu'il apercevait un piano.

Sa virtuosité n'était pas que technique, mais elle se voulait un chemin pour conduire à la contemplation de Dieu. Son jeu était une prière.

C'est toute cette vie d'homme et de pasteur que nous recueillons dans notre liturgie et pour laquelle nous rendons grâce ce matin.

Mais en terminant, revenons au pied de la Croix pour retrouver Marie.

Le Fils lui a confiée Sa Mère sur le Rocher de Rocamadour qu'il considérait comme le Roc marial de l'Europe.

Il a travaillé pour le rayonnement spirituel de notre Sanctuaire diocésain afin qu'il poursuive sa mission d'accueil spirituel et d'évangélisation.

Il soulignait dans un écrit : *« l'importance de mettre en valeur les sanctuaires et hauts lieux spirituels propices à la dévotion populaire et à la catéchèse »*. Il ajoutait : *« Rocamadour demeure un point clef de tout effort d'évangélisation »*.

Ainsi, parvenu à la grande Rencontre de sa Vie, celle qu'il désirait tant, le Seigneur lui a dit, comme au disciple bien-aimé : *« Voici ta mère »*.

Chers amis, ces dernières paroles du Christ en Croix : *« J'ai soif »*, nous pouvons les mettre sur les lèvres de notre frère Maurice.

Il avait soif de Dieu ; et plus sa fin de vie approchait, plus cette soif se faisait intense.

Il a trouvé près de Son Seigneur cette source d'eau vive, qu'il a tant cherché et à laquelle il s'abreuve pour l'Eternité.

Laissons-le s'adresser à nous une dernière fois.

Au terme d'une méditation à des prêtres jubilaires il prononça ces paroles qui annonçaient déjà son entrée dans la Vie :

*« Avec les anges et les saints, nous louerons le Seigneur entourés par*

- tous les visages des pasteurs qui nous ont précédés et dont nous avons reçu le trésor de la foi,*
- ceux des évêques qui nous ont imposé les mains,*
- et ceux des successeurs de Pierre ».*

*« Oui, toute sa vie a rendu grâce à Dieu. Que Dieu l'accueille avec toutes les musiques du ciel ». AMEN.*

+Norbert TURINI  
Evêque de Cahors